



Le Hamas pourchasse son propre peuple • 10



Les Juifs responsables de la crise financière • 15



L'hiver le plus sec de l'histoire de l'Etat d'Israël

A la fin du mois de février, Israël a enregistré sa première tempête de l'hiver. Bien qu'il ait plu sans interruption pendant plusieurs jours, le déficit d'eau de pluie n'a pas été comblé.

Une sécheresse très sévère frappe Israël. La situation est catastrophique, car les réserves d'eaux sont très entamées. Page 18



בית שלום
BETH-SHALOM

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Comment les Juifs messianiques sont-ils perçus par l'opinion publique ?

« C'est moi qui ait fait des révélations, qui ai sauvé, qui ai annoncé les événements, ce n'est pas un de vos dieux étrangers. Vous êtes donc mes témoins, déclare l'Eternel... » (Es 43,12).

DR GERSHON NEREL – 33^{ème} partie

Les informations transmises en hébreu et en anglais par les médias israéliens continuent de susciter le vif intérêt de l'opinion publique pour les croyants juifs en Yéchoua. Un nouvel article de fond a paru le vendredi 13 février 2009 dans « Up Front », le supplément de fin de semaine du journal anglophone « The Jerusalem Post ». En première page de ce journal figurait – afin d'éveiller l'intérêt des lecteurs – le titre explosif suivant : « Acte de foi : 7 000 Juifs messianiques croient que Jésus est leur Sauveur. » En outre, le sous-titre suivant figurait sur la première page du supplément : « A la grande irritation de l'establishment juif en Israël. »

Cet article de fond consacré aux Juifs messianiques comportait six pages entières, agrémentées de photos en couleur. En première page du supplément de fin de semaine figurait une photo de deux jeunes hommes vêtus de T-shirts, sur lesquels on pouvait lire : « Yehudim Lema'an Jeschua » (Juifs pour Jésus). Ces deux jeunes hommes étaient en train de distribuer des traités dans la rue. Larry Derfner, reporter du « Jerusalem Post », a rédigé un article complet et objectif sur le sujet. Il a su habilement éviter toute suggestion ou confirmation de préjugés chez ses lecteurs.

Dans son article, Derfner cite de nombreuses déclarations – non censurées – de croyants juifs en Yéchoua. En voici un échantillon : « La plupart des Israéliens ne savent pas qui est Yéchoua. » « Il n'y a pas de différence entre le Dieu de la Thora et le Dieu du Nouveau Testament. » « Yéchoua est l'incarnation du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob – à une nouvelle époque. » « Je suis juif de naissance, mais il n'y a aucune différence entre ma foi et celle d'un chrétien évangélique. » « Si je refusais de parler de Jésus à mes contemporains, ce serait comme si, connaissant un remède contre le virus du sida, je n'en parlais à personne. »

Cet article révèle que 50 % des 7 000 Juifs messianiques d'Israël sont de nouveaux immigrants russes venus de l'ex-Union soviétique. Selon d'autres estimations, le nombre des Juifs messianiques en Israël avoisinerait les 10 000 personnes. Parmi elles, on compte également des centaines de nouveaux immigrants éthiopiens. A leur sujet, Derfner écrit que « la plupart d'entre eux préfèrent taire leur foi ». Des immigrants d'autres pays adoptent cette même attitude, qui était celle de Nicodème autrefois. Ils veulent dans un premier temps garder secrète leur foi en Yéchoua – par peur des pressions sociales, économiques et juridiques.

Cet article révèle aussi que les Juifs messianiques subissent des pressions et la persécution. Au moins deux organisations ultraorthodoxes « anti-missionnaires » échauffent les esprits contre les Juifs messianiques : elles s'appellent « Yad l'Achim » (Main pour les frères) et « Lev l'Achim » (Cœur pour les frères). Ces organisations vont jusqu'aux limites de la légalité et de l'honnêteté – et les enfreignent même parfois – afin de ridiculiser et d'attaquer les Juifs messianiques. Les activistes ultraorthodoxes s'efforcent de diffamer dans leur entourage les pasteurs et les anciens des communautés juives messianiques en apposant sur les places publiques des « pashkevillim » (affiches) comportant leurs photos et des menaces contre eux.

Derfner rapporte qu'il a y environ 100 communautés juives messianiques en Israël. Chacune est indépendante, mais « le nombre des membres est très fluctuant » de l'une à l'autre. Le reporter ajoute que les Juifs messianiques ne forment pas des groupes fermés dans lesquels « les nouveaux convertis seraient soumis à un lavage de cerveau ou bombardés d'amour ». Dans ces communautés, les nouveaux venus ne sont pas non plus séparés ou éloignés de leur famille ou de leurs amis. Si un membre souhaite quitter

sa communauté, il peut le faire en toute liberté.

Le rédacteur s'efforce tout au long de son article de rester « objectif ». Il écrit d'une part : « Les Juifs messianiques ont une très mauvaise réputation dans ce pays », car ils sont des « missionnaires actifs » auprès des Juifs et des non-Juifs qui se montrent intéressés à parler de Yéchoua. D'autre part à son avis, les « Juifs messianiques » ne forment pas « une secte », car les croyants juifs en Yéchoua n'ont pas à leur tête un leader ou une équipe de leaders pour les diriger et ils n'attribuent à personne parmi eux des caractéristiques divines. Dans son article, Derfner mentionne deux aspects contradictoires du mouvement juif messianique en Israël : d'une part les enfants ne suivent pas forcément la foi de leurs parents et quelques-uns « quittent le giron de la communauté » ; d'autre part il y a dans certaines familles une continuité intergénérationnelle de la foi en Yéchoua. C'est par exemple le cas à Yad Hashmona, mochav messianique situé dans les collines de Judée.

Le reporter termine son article en parlant d'un concert de musique messianique qu'avaient organisé des croyants juifs en Yéchoua et auquel ont participé près de mille personnes. « Mille Juifs messianiques, souvent issus de familles juives traditionnelles, se sont rassemblés dans un endroit protégé pour chanter des chants en l'honneur de Jésus. Ils n'étaient pas menaçants. Au contraire, ils paraissaient plutôt inoffensifs et vulnérables. Dans cet endroit protégé, à l'abri des regards du grand public, ils ont pu exprimer librement leur foi. » ■

Vous pouvez lire sur le site Internet du « Jerusalem Post » l'article en anglais de Larry Derfner ainsi que les commentaires positifs ou négatifs de plus de cent lecteurs s'y référant : <http://www.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1233304759140&pagename=JPost%2FJPArticle%2FShowFull>